

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 22

Artikel: Ce qu'il faut savoir
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais l'étymologie de ce nom est claire. Cela dérive du mot grec *ballein*, lancer, parce que les indigènes de ces îles étaient passés maîtres dans l'art de manier la fronde. (Tout le monde se souvient de l'épisode de *Salammbô*, le roman de Gustave Flaubert, où toute une troupe de frondeurs baléares est mise en déconfiture contre une porte de Carthage). Selon Florus, l'adressé des insulaires était telle que les mères ne donnaient à leurs fils que le pain abattu de très loin avec la pierre de la fronde; et les enfants, paraît-il, mangeaient beaucoup de pain. Les mœurs ont bien changé, car je n'ai pas vu une seule fronde aux Baléares, et j'y ai vu beaucoup de boulangers.

A présent, un petit bout d'histoire, pour finir; ça ne gâte jamais rien, dirait M. Homais.

Les Baléares furent colonisées par les Rhodiens, puis conquises par les Carthaginois qui, commandés par Magon, fondèrent, dans l'île Minorque, *Portus Magonis* (Port-Mahon). Naturellement les Romains, conquérants du monde, s'emparèrent de Carthage, et, par conséquent, des Baléares. Palma et Pollenza, dans l'île Majorque, furent l'œuvre de Métellus, qui fut surnommé le Baléarique. Les Romains dominèrent longtemps, mais survinrent les Vandales qui les culbutèrent, lesquels, à leur tour, furent chassés par les Grecs, qui s'enfuirent devant les Arabes, qui furent taillés en petits morceaux en 1229 par Jaime I^{er} d'Aragon. Les Baléares formèrent dès lors un royaume

indépendant jusqu'au milieu du XIV^e siècle, où le roi d'Aragon, don Pedro IV, les réunit à son royaume... Et les Baléares sont restées espagnoles.

Maintenant, comme toujours, le soleil y brille perpétuellement, les oranges y mûrissent, les olives y font de l'huile qui semble de l'or en fusion, les femmes y sont belles, et le ciel serein.

Mais une industrie nouvelle y fleurit merveilleusement : c'est la contrebande du tabac. Les contrebandiers sont nombreux, audacieux, bons vivants et joyeux drilles, comme j'ai pu m'en convaincre en passant une nuit au milieu d'eux, en pleine mer de tempête, sur une barque légère. Mais ce sont là des récits qui ne sont pas de notre époque. Si je les donnais dans un article sérieux comme celui-ci, on ne les croirait pas. Je les mettrai dans un roman d'aventures.

Jean de la HIRE.

*** CE QU'IL FAUT SAVOIR ***

— On a calculé que 264 personnes sur 1000, répandues à la surface du globe, ont pour souverain le roi Edouard.

— En Portugal, un mari peut demander le divorce, qui lui est généralement accordé, si sa femme publie des œuvres littéraires.

— Les aérolithes qui viennent tomber sur la terre contiennent, ou à peu près, du fer en grande quantité et du nickel en quantité plus petite.

La guerre russo-japonaise

Un convoi japonais escorté de troupes d'infanterie, précédé d'une section d'éclaireurs à cheval est de tout intérêt à voir.

Le fantassin japonais est armé du fusil Meidji, la carabine du même modèle est entre les mains de la cavalerie.

Le soldat japonais est étonnant de vigilance et d'endurance.

Quoique de très petite taille, il supporte très bien les fatigues accablantes de la guerre.

La cavalerie est moins appréciable, elle est montée plutôt médiocrement.

Les officiers sont en général capables, beaucoup d'entre eux ont fait leur éducation en Europe et mettent au profit de leur pays les tactiques qu'ils ont rapportées de nos écoles militaires renommées.



Un convoi japonais